

Daniel Picouly

## Le cancre nostalgique

Enfant, j'aimais les dictées car j'étais un cancre en orthographe. Pas un minable petit cancrelat à la faute étriquée, mais un cancre de haute volée, indécrottable. Un prince de la conjugaison de travers, le roi de la grammaire en biais, le pape de la bulle.

Je réussissais un nombre de fautes à faire pâlir les pages **rose saumon** du dictionnaire. Je collectionnais les zéros. Je m'en faisais des colliers d'anneaux scintillants. Ne me plaignez pas. J'étais heureux. C'était le temps béni où il suffisait de cinq fautes pour toucher le Graal : le zéro !

À partir de six, c'était du gâchis, de la faute à fonds perdu. Ma bulle papale n'était pas plus ronde ni plus dodue. Alors, pourquoi se priver ?

*(Fin de la dictée des cadets)*

Face à ce barème **soi-disant** empreint de rigueur et d'équité, mais, disons-le franchement, plutôt inepte et décourageant, ma tactique était limpide et dépourvue de faux-semblant : atteindre avec célérité, dans les meilleurs délais **possible**, le zéro rêvé, afin d'être débarrassé de cet amalgame de **maux** sans remède qu'on nomme dictée et me consacrer au texte qui me cause à l'oreille. Car, sans désir d'aucune **controverse inutile** ni esclandre **superflu**, je rappelle qu'une dictée, quelle qu'elle soit, est d'abord un texte à rêver qui nous emmène en **balade** bucolique éphémère pour laisser libre cours à notre imagination.

*(Fin de la dictée des juniors)*

Il nous élève au-dessus de la glu visqueuse d'une grammaire peuplée à nos dépens de succubes **désenchantés**, de monstres **irascibles** à la gibbosité purulente, d'accords du participe à scoliose, de conjugaisons à cyphose qui faisaient souffrir le **martyre** à mon corps de cancre valétudinaire rendu à une flaccidité proche de l'état aqueux.

Tandis que je rêvais, les fautes pullulaient et la note zéro tombait au champ d'honneur **telle** qu'un hoplite égaré, victime d'une guerre picrocholine.

Mais tout cela n'est plus que vaticination et ratiocination caduques. La faute est morte, vive l'erreur ! La correction positive en lieu et place de la bulle de l'ilote. La dysorthographe plutôt que l'impéritie, le dithyrambe plutôt que la diatribe. Soit, mais sans vouloir manifester d'éréthisme de mauvais aloi, que d'aucuns diraient captieux, à l'égard de la faute, je conçois une nostalgie **immarcescible** pour ce collier de rêves que les zéros d'antan passaient à mon cou.

## Commentaires de la dictée

### **rose saumon**

Lorsqu'ils sont composés, les adjectifs de couleur ne s'accordent pas. L'expression « des pages rose saumon » équivaut à « des pages de la couleur du rose saumon ».

### **soi-disant**

L'expression *soi-disant*, dans son sens propre, signifie « qui se dit lui-même ». On a donc bien affaire au pronom *soi* (sans *t*) et non au subjonctif du verbe *être* : *soit*.

### **possible**

Ici, *possible* reste au singulier car il ne se rapporte pas à *délais* (ce ne sont pas les délais qui sont possibles : un délai est toujours possible). Il se rapporte au sujet impersonnel d'une proposition sous-entendue : *les meilleurs délais qu'il est possible (d'envisager)*.

### **maux**

Il ne faut pas confondre *mots* et *maux*, qui se prononcent de la même façon mais qui ont des graphies et des sens différents. Bien qu'une dictée puisse être considérée comme un amalgame de mots, on ne pourrait dire qu'un mot reçoit un remède.

### **controverse inutile**

Le nom *controverse* (et non *contreverse*) doit rester au singulier, car il est précédé du déterminant *aucun*. L'adjectif épithète *inutile* qui se rapporte à *controverse* doit être lui aussi au singulier.

### **superflu**

Le nom *esclandre* est du genre masculin. L'adjectif épithète *superflu* doit donc être lui aussi au masculin et s'écrire *u* en finale, sans *e*.

### **balade**

Le nom *balade*, synonyme de *promenade*, ne doit pas être confondu avec son homophone *ballade*, avec deux *l*, qui, lui, désigne un poème.

### **désenchantés**

Le nom *succube*, qui désigne un démon femelle cherchant à séduire les hommes la nuit, est du genre masculin. L'adjectif épithète *désenchantés* doit donc s'écrire *és* en finale, sans *e*.

### **irascibles**

L'adjectif *irascible* est formé sur le nom *ire*, synonyme littéraire de *colère*. Il s'écrit donc avec un seul *r*.

### **martyre**

Il ne faut pas confondre *martyre*, avec un *e* en finale et synonyme de *souffrance*, et son homophone *martyr*, sans *e* final lorsqu'il est au masculin, désignant la personne qui souffre.

### **telle**

L'expression *tel que* sert à introduire un exemple ou une comparaison (ici, la note qui tombe est comparée à un hoplite). Dans cette expression, *tel* s'accorde avec le nom qui désigne ce que l'on compare (*note*) et non avec le nom qui désigne ce à quoi on compare (*hoplite*). On doit donc mettre ici *telle* au féminin singulier.

**immarcescible**

L'adjectif *immarcescible* est formé sur l'adjectif *marcescible*, qui signifie « qui se fane », précédé du préfixe *in-*, qui marque le contraire. Le *n* du préfixe se transforme en *m* devant le *m* de *marcescible*. On doit donc écrire *immarcescible* avec deux *m*.